



In Between Utopia and Failure

25/11/20 – 09/12/20

Kluisstraat 86 -
rue de l'Ermitage
B-1050 Brussels

+32 (0)2 644 42 48
info@la-loge.be

L'exposition *Omnia Communia Deserta* de Mona Vătămanu & Florin Tudor à La Loge propose une réflexion sur les relations entre l'architecture, les idéologies, la politique et l'espace public. Dans le prolongement de ces problématiques, le programme public ***In Between Utopia and Failure*** vise à resituer les enjeux de l'exposition dans le contexte local bruxellois. À travers une **série d'événements en ligne** – projections de films et conférences diffusées en direct – le programme s'attachera à la situation sociopolitique de la capitale belge, allant de son rapport au passé et de son développement urbain intensif d'après-guerre à son caractère profondément politique et international.

Le processus de modernisation de Bruxelles dans les années 1960 et l'agenda idéologique l'ayant accompagné font écho à la période des années 1970 en Roumanie. Guidé par une idée similaire de progrès, Ceaușescu a intensifié sa politique de systématisation mégalomane et le développement de plans urbains intensifs. Si les motifs idéologiques à l'origine des modifications subies dans l'une et l'autre ville semblent a priori contradictoires, ils ont pour conséquence des bouleversements similaires. À Bruxelles, l'invention du plan dit Manhattan à la suite de la « bruxellisation » illustre l'hégémonie du capitalisme occidental triomphant, tandis que le programme socialiste dominant à Bucarest est marqué par des réflexes nationalistes adressés au peuple.

Qu'hérite-t-on des ruines de ces utopies ? Comment investir et penser l'interstice entre leur grandiloquence et la fragrance de leur échec ? Comment habite-t-on ces espaces ? Quel progrès est-il encore possible ? Cette rencontre entre les histoires urbanistiques de Bruxelles et de Bucarest est une invitation à repenser la modernité de manière décrochée et globale, à l'aune de propositions artistiques, philosophiques et sociopolitiques.

Imaginé en quatre chapitres, ***In Between Utopia and Failure*** explorera les similitudes de ces contextes et leurs conséquences. Le programme débutera le **25 novembre**, lors de la dernière semaine de l'exposition, et s'attachera plus spécifiquement au contexte de Bucarest, de la ruine et de la modernité dans le travail de Mona Vătămanu & Florin Tudor. Le **3 décembre**, et par le prisme de la fiction, la projection de *WTC A Love Story* illustrera l'échec d'un rêve moderniste dans le contexte bruxellois, à travers ses acteurs et quelques uns des enjeux contemporains de l'héritage d'une utopie évanouie. La soirée du **8 décembre** sera menée par Ludovic Lamant, auteur du livre *Bruxelles chantiers*, autour des projections de *Alice In Wonderland* de Jef Cornelis ainsi que d'un documentaire sur l'entrepreneur Charlie De Pauw. Cette rencontre permettra une approche critique de programmes architecturaux politiques guidés par des volontés de puissance au détriment de la vie dans ces zones urbaines. Le **9 décembre**, le programme se conclura par la projection de films de Herman Asselberghs, Emma van der Put et Maria Tarantino (en ligne), esquissant un portrait

plus poétique face à l'impasse de la modernité. En écho aux tentatives pour combler l'effacement d'une mémoire collective, aussi présentes dans le travail de Mona Vătămanu & Florin Tudor, cette soirée menée par Gery Leloutre ouvrira la réflexion vers des façons possibles d'habiter ces espaces, et la notion de «démodernisation» de l'espace public.

Ce programme est conçu en partenariat avec [ARGOS](#), Centre d'arts audiovisuels à Bruxelles et avec le soutien de Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC).

PROGRAMME

MY BELOVED BUCHAREST

25.11.2020

19:00

In Between Utopia and Failure débutera avec *My Beloved Bucharest*, une première soirée dédiée aux notions de ruine et de modernité dans le travail de Mona Vătămanu & Florin Tudor. La projection sera suivie d'une vidéoconférence avec Mona Vătămanu & Florin Tudor, et Ovidiu Țichindeleanu, animée par Vlad Ionescu.

Projection de *Gagarin's Tree*, un film de Mona Vătămanu & Florin Tudor, 2016, 22min50

Un entretien du philosophe Ovidiu Țichindeleanu engage les questions d'exploration spatiale, d'imagination et de propagande dans l'utopie socialiste, la condition post-communiste comme colonisation libérale, liée – selon Ovidiu Țichindeleanu – à d'autres sites de décolonisation par une nouvelle conscience historique.

Biographies

Vlad Ionescu (°1978) est professeur associé en théorie de l'art et de l'architecture à l'Université de Hasselt/PXL MAD School of Arts. Il travaille actuellement sur la relation entre l'art et l'architecture, plus précisément sur l'histoire des artistes impliqués avec l'architecture et des architectes qui expérimentent avec les beaux-arts. Il a étudié la philosophie de l'art à l'université de Louvain où il a soutenu sa thèse sur l'historiographie de l'art moderne. Dans son travail il explore aussi les effets du paysage contemporain dans l'art moderne. En parallèle de ses publications sur l'interprétation de Deleuze, il a co-traduit et co-édité les écrits de Lyotard dans une série de volumes publiés par les Presses de l'Université de Louvain (2009-2013). Ses recherches ont été publiées dans des revues comme *Journal of Art Historiography*, *ARS*, *Art History Supplement*, *Deleuze Studies*, *Architectural Histories*, *A+* et *Cultural Politics*.

Ovidiu Țichindeleanu (°1976) est philosophe et théoricien de la culture. Il vit à Chișinău et Cluj et s'intéresse à la théorie sociale critique, la pensée décoloniale, les épistémologies alternatives et l'histoire culturelle du postcommunisme. Țichindeleanu a étudié la philosophie à Cluj-Napoca (Université Babes-Bolyai), à Strasbourg (Université Marc Bloch) et à Binghamton (State University of New York) où il a obtenu un

doctorat en philosophie avec la thèse *The Graphic Sound : An Archeology of Sound, Technology and Knowledge at 1900* (2009). Il a cofondé la revue indépendante *Philosophy & Stuff* (1997-2001), la plateforme roumaine *Indymedia* en 2004, le site roumain de gauche *CriticAtac* (2010) et la plateforme politique de gauche d'Europe de l'Est, *LeftEast* (2013). Țichindeleanu travaille aussi pour la collection de la maison d'édition IDEA à Cluj-Napoca et le Centre d'étude de la modernité et du monde rural à Telciu. Il est co-éditeur de *L'illusion anticommuniste* (Chișinău : Cartier, 2008), *la révolution roumaine télévisée : Contributions à l'histoire culturelle des médias* (avec Konrad Petrovsky, IDEA, 2009/2011) et l'auteur de *Contracultură : rudimente de filosofie critică* (IDEA, 2016). Il a traduit en roumain des livres de Silvia Federici, Sylvia Marcos, Walter Mignolo, Arturo Escobar, Lewis Gordon, Immanuel Wallerstein, Ivan Illich, Gilles Deleuze et Peter Sloterdijk. Il a été membre du conseil d'administration de l'ONG internationale El Taller. Il a participé à la 51e Biennale de Venise (2005), à la Documenta 12 (2007), à U-Turn (Copenhague 2008).

Mona Vătămanu (°1968) et **Florin Tudor** (°1974) travaillent ensemble depuis 2001 pour produire des installations, des performances et des vidéos multimédias. Ils y questionnent l'héritage traumatique du communisme de leur Roumanie natale et en Europe de l'Est, tout en relevant le défi continu du traitement de l'histoire. Si le passé socialiste est au centre de la plupart de leurs installations et de leurs films évocateurs, Vătămanu et Tudor explorent aussi les liens entre l'histoire dont ils sont proches et les luttes menées plus largement dans le monde. Leurs expositions individuelles incluent *Metalurgica* (collaboration avec Martin Zet), *Magma* (2019) ; *Profile*, 64e Festival international du court métrage de Oberhausen (2018) ; *stones, too, feel*, Neue Galerie, Innsbruck (2017) ; *What seems to be still alive is the power of that dream to bring people together and to create another history*, Future Museum / Czech Center, Bucharest (2016) ; *I do not know the real story which happens there*, Centre d'arts audiovisuels, Bruxelles (2014) ; *I dreamt the work of another artist*, Kunsthalle Lissabon, Lisbonne (2013) ; *Surplus Value*, BAK, basis voor actuele kunst, Utrecht (2009).

WTC A LOVE STORY

03.12.2020

19:00

C'est dans le contexte de Bruxelles et sur base d'un exemple concret illustrant l'utopie moderniste et les tentatives contemporaines pour la réhabiliter que continue le programme. Le film *WTC A Love Story* explore les récits d'acteurs se prononçant lorsque le processus de représentation politique s'accélère. La projection du film de Lietje Bauwens et Wouter de Raeye sera suivie d'un Q&A avec les réalisateurs.

Projection de *WTC A Love Story*, un film de Lietje Bauwens et Wouter De Raeye, 2020, 61min

Dans les années 1970, le quartier populaire autour de la gare de Bruxelles-Nord a été détruit pour faire place au "Petit Manhattan", un rêve moderniste dont les deux tours du World Trade Center sont le couronnement. Le projet a échoué, laissant

les tours et leurs environs largement abandonnés. En 2017, les propriétaires privés et les politiciens ont uni leurs forces pour redynamiser le quartier. Mais dans quel but et pour qui ? Qui en sont les acteurs ? Et qu'est-ce qu'un espace public ? Craignant que l'histoire ne se répète, Lietje Bauwens et Wouter De Raeve ont décidé d'entrer dans le débat en réalisant un film avec les différents acteurs qui incarnent une position dans cette étape de transition. Prenant les tours du WTC comme objet, le film enquête sur les processus contemporains de réaménagement urbain, et retrace l'afflux et l'impact réel de nouvelles idées écologiques et participatives.

Biographies

Lietje Bauwens (°1990) a étudié la philosophie, elle contribue pour différentes plateformes culturelles, et a été artiste en résidence à Van Eyck Academie, Maastricht (2018-19). **Wouter De Raeve** (°1982) a étudié l'architecture du paysage et les arts visuels, il a contribué à plusieurs séries de conférences, publications et installations. Bauwens et De Raeve travaillent ensemble sous le nom de 431. Outre *WTC A Love Story*, ils ont mis en œuvre d'autres projets de recherche tels que *Swamp* et *Permanent*.

BRUSSELS, THE FALL OF IDEOLOGY

08.12.2020

19:00

L'aliénation induite par les politiques à l'origine des projets qui ont transformé Bruxelles fera l'objet d'un développement critique et d'une discussion avec Ludovic Lamant, en réponse aux deux documentaires montrés lors de cette soirée. Dans son livre *Bruxelles chantiers, une critique architecturale de l'Europe* (2018), Lamant analyse le désastre architectural du quartier européen et révèle les échecs qui ont conduit un projet politique porteur d'espoir à devenir une machine bureaucratique. Face à la dépossession et à l'aliénation provoquées par ces projets architecturaux et urbanistiques, quelles actions peuvent encore être entreprises au regard des programmes politiques qui ont ruiné des quartiers et balayés des espaces de vie ?

Projection de *Charlie De Pauw: promoteur, une documentaire de Charles Lebrun, 1983, 21min*

Le documentaire dresse le portrait de Charlie De Pauw (1920-1984), promoteur immobilier, constructeur du très controversé World Trade Center à Bruxelles. "Vous ne devez pas tuer les riches, sinon les pauvres mourront", déclarait l'homme d'affaires. Charlie De Pauw est lié au phénomène de la bruxellisation, et a été le moteur du plan Manhattan, qui a transformé le Quartier Nord, un ancien quartier ouvrier en une zone de gratte-ciel.

Projection de *Waarover men niet spreekt 2 : Alice in Wonderland, un film de Jef Cornelis, 1986, 34min*

Ce documentaire est réalisé pour la série télévisée *Waarover men niet spreekt (Ce dont on ne parle pas)* de la BRT (ancien réseau de radio et de télévision belge), et fait partie des premiers films de Cornelis sur l'architecture. Basé sur un scénario de Geert Bekaert, le film est une attaque contre l'aliénation

provoquée par l'urbanisme. Dans les banlieues monotones, la vie s'éteint et l'ennui règne. Les centres villes se vident et périclitent. L'esprit communautaire n'est pas valorisé et aucun espace d'expression ne semble exister pour l'individu. L'urbanisme moderne n'a pas encore su répondre aux problèmes des villes agonisantes.

Biographies

La pratique de **Jef Cornelis** (1941-2018) est avant tout une dissection de la télévision elle-même, le média pour lequel il a travaillé. En 1963, après avoir étudié la scénographie et la réalisation à l'Académie du film des Pays-Bas à Amsterdam, Jef Cornelis a commencé sa carrière en tant que directeur du département artistique de la BRT en Flandre, qui deviendra plus tard la VRT. L'œuvre de Cornelis entremêle différents points de vues, principes et techniques sur la relation entre les arts visuels et la télévision, par ses films traitant tant de l'art moderne, que d'architecture et du paysage flamand. Ses documentaires excèdent le simple contenu historique et nostalgique de leurs sujets et explicitent activement l'essentiel de l'information.

Ludovic Lamant (°1983) est un journaliste français qui a travaillé pour Reuters et les *Cahiers du Cinéma* avant de rejoindre *Mediapart*, un média numérique et indépendant français. Ses analyses portent sur les questions économiques internationales telles que la crise des subprimes, l'Union européenne et le développement des pays de l'hémisphère sud. Il est l'auteur de *Squatter le pouvoir*, *Les mairies rebelles d'Espagne* (Lux, 2016), et de *Bruxelles chantiers, Une critique architecturale de l'Europe* (Lux, 2018).

INHABITING THE IMPASSE OF MODERNITY

9.12.2020

19:00

Le paysage urbain de Bruxelles est un spectacle de contrastes et de paradoxes : «un corps convulsé par l'hystérie», écrit Gery Leloutre. Comment pouvons-nous habiter le chaos résultant des transformations qui se sont produites après-guerre et qui ont marqué durablement la conscience collective ? Avec les films *Mall of Europe* de l'artiste Emma van der Put - qui revisite l'exposition universelle de Bruxelles de 1958 - et *Altogether* de Herman Asselberghs, ce quatrième et dernier chapitre du programme donne un aperçu contemporain de l'héritage des utopies modernistes et propose une réflexion sur la manière d'habiter l'impasse de la modernité.

Inhabiting the impasse of modernity sera complété par la projection en ligne de *Our City* de Maria Tarantino, visible sur notre plateforme la semaine de l'évènement.

Projection de *Altogether*, un film de Herman Asselberghs, 2008, 17min

« L'avenir est sombre, ce qui est, je pense, la meilleure chose qu'il puisse être ». En partant de ce constat, *Altogether* reconnaît pleinement l'impasse idéologique de l'après 68. La

présence symbolique des drapeaux, des bâtiments historiques, et des capitales (nationales) dans leur état actuel est désormais remis en cause. Imaginés dans un avenir (proche), ces éléments apparaissent sous un jour des plus incertains, comme le souligne le langage cinématographique d'Asselberghs : les images fragmentées et leurs associations dans la vidéo tournée en noir et blanc montrent des paysages urbains, dont certains sont aussi filmés avec une caméra de téléphone portable lors d'une balade en voiture. Mais ce que nous voyons en réalité est une abstraction obscure d'une ville qui donne l'impression d'un espace en négatif dont le caractère virtuel n'est plus formulé par la voix off, mais est représenté dans l'image elle-même. À l'approche de son point culminant, le film avance vers l'effondrement du visible, laissant le spectateur « enfermé » dans la situation actuelle : pleinement conscient de l'avenir incertain qui nous guette, le film interroge le spectateur sur sa faculté à exercer une quelconque influence sur celui-ci.

Projection de *Mall of Europe*, un film de Emma van der Put, 2018, 26min

Mall of Europe est une réflexion sur le quartier de l'*Expo 58* à Bruxelles, où deux expositions universelles ont eu lieu par le passé. Construite comme une scène pour représenter « l'état du monde », l'*Expo 58* présentait des modes de vie idéaux et les espoirs d'un avenir prospère rendu possible grâce aux évolutions de la technologie. On retrouve des traces de ces idées dans le "quartier modèle" moderniste encore habité aujourd'hui. Les plans actuels de modernisation du quartier de l'*Expo 58*, qui devraient être achevés en 2021, ajouteront un nouveau chapitre aux réflexions sur ce qu'est ou doit être une société idéale.

Projection EN LIGNE de *Our City*, un film de Maria Tarantino, 2014, 83min

C'est Bruxelles, la capitale de l'Europe, une ville de cages en béton enveloppées de verre, organisée par des hommes d'affaires et des politiciens, mise en mouvement par des ouvriers du bâtiment et animée par des employés de bureau. Mais c'est là, dans les espaces étroits, hors de portée de la bureaucratie, que se trouve le cœur d'une ville qui respire encore. On peut entendre battre son cœur multiculturel et percevoir les traces de toutes les autres villes. Ensemble, ces acteurs représentent la somme d'un corps complexe et l'identité dissonante de la ville.

Biographies

Herman Asselberghs (°1962) est un artiste plasticien, cinéaste et critique basé à Bruxelles dont le travail questionne les relations complexes et les limites poreuses entre le son et l'image, le monde et les médias, la poésie et la politique. Il contribue occasionnellement à des publications sur la culture cinématographique et visuelle et enseigne au département cinéma de la LUCA School of Arts - campus Bruxelles. En 2006, il a fondé la plateforme de production et de distribution Auguste Orts à Bruxelles avec Sven Augustijnen, Manon de Boer et Anouk De Clercq.

Gery Leloutre (°1979) est architecte (Institut Horta pour l'architecture, Bruxelles, 2002), urbaniste (KULeuven, 2006) à Bruxelles, et actif dans le bureau d'études Karbon qu'il a

co-créée en 2008. En tant que professeur principal à la Faculté d'architecture de l'ULB, il combine sa pratique architecturale à une réflexion théorique approfondie sur la ville. Il est l'auteur d'une thèse réalisée conjointement avec l'ULB et l'IUAV de Venise sur le modus operandi de la construction urbaine à Bruxelles au milieu du XXe siècle. Dans son travail, il ne cesse de réfléchir à Bruxelles et l'urbanisme de la ville, en combinant l'enseignement, la recherche et la rédaction d'articles.

Maria Tarantino ( 1972) a étudié la philosophie en Écosse et en Italie avant de s'installer en Belgique, où elle s'oriente peu à peu vers le journalisme.   Bruxelles, elle travaille pour la presse, la radio et la télévision pendant plusieurs années. C'est son émission pour la télévision flamande sur les jeunes documentaristes du monde entier (*Le monde de Tarantino*) qui l'incite à quitter le journalisme pour le cinéma. En 2009, Maria Tarantino crée la maison de production WILDUNDOMESTICATED et commence l'aventure du long métrage documentaire *Our City*, qui sera achevé cinq ans plus tard.

Les vid es d'**Emma van der Put** ( 1988) produisent des impressions fugaces de la réalité, une friction entre mouvement et arrêts sur image. Sans structure narrative apparente, son travail récent se focalise sur les espaces publics et la confrontation entre ce qui était une conception optimiste et moderniste de l'avenir et la réalité contemporaine de Bruxelles, où elle travaille depuis 2014. Elle a étudié à l'AKV St. Joost, 's-Hertogenbosch (2006-2010) et a participé à De Ateliers   Amsterdam (2010-2012). Elle a été artiste en résidence à Lokaal 01, Anvers (2014) et au WIELS, Bruxelles (2014). Parmi ses expositions récentes et projections : Mu.ZEE, Ostende (2020) ; Atelierhaus Klingental, Bâle (2019) ; A Tale of a Tub, Rotterdam (2018) et Antwerp Art Weekend (2017).

Informations pratiques

Les  v nements se dérouleront entièrement en ligne, et seront retranscrits en direct. Pour recevoir les informations et les liens pour le streaming, nous vous invitons à réserver ici:
www.eventbrite.be/o/la-loge-30292559902

Les présentations seront en anglais.

Pour plus de renseignements : antoinette@la-loge.be

La Loge

rue de l'Ermitage 86 -1050 Brussels
+32(0)2 644 42 48
info@la-loge.be - www.la-loge.be

La Loge est une association à but non-lucratif, initiée par l'architecte Philippe Rotthier. La Loge est soutenue par la Fondation Philippe Rotthier pour l'architecture, le Gouvernement Flamand et First Sight, les amis de La Loge.